

Venise

Bibliothèque du Couvent
des Pères Mekhitaristes
à l'île Saint-Lazar.
n. 887.

Les Quatre Évangiles

Ce manuscrit est dit:

d'Andrinople ou
de Hadrianopolis

F. Macler:

Manuscrit

Ancien

de Journal

Asiatique

1913

v. 577-

582

"Par la grâce de Dieu et par sa miséricorde, j'ai commencé, moi prêtre
Kirakos, copiste, pécheur et
indigne, j'ai été copier ce
seint Évangile en l'an de l'ère
arménienne 456 (= 20 mars 1007
- 18 mars 1008 de J.-C.) dans la
province de Macédoine, dans la
ville qui s'appelle Andrinople,
sous le règne de Basile (Bouge.
emperor)

Et moi Hovhannatz, [proto]spathar
du roi, et moi Proximos donkiz
(duc?) ...

(Andrianopolis)

21

Fol. 8. Ellm. shi

၈ [၂၀၁၆] နှစ် ၆၀၀၀ [၂၀] နှစ် ၁၀၀ [၂၀]
 ၁၀ [၂၀] ၁၀၀ [၂၀] ၁၀၀ [၂၀] ၁၀၀ [၂၀]

Il serait intéressant d'avoir une
photographie de cette miniature.

Venise. - Bibliothèque du Couvent des Pères
Mekhitharistes à l'île Saint-Lazare
no. 887.

Les Quatre Évangiles.

Ce Manuscrit est dit: d'Andrinople ou d'
Hadrianopolis

F. Macler:
Manuscrits
Arméniens

à Journal
Asiatique
Paris 1913
ser. 11, v. 2
n. 577-582

Au début,

fol. 1, 1^{re}, 2 La Lettre d'Ensebe à Carprien

fol. 2^{re} - fol. 6 Table de Concorde

fol. 6^{re} Deux Évangélistes, Matthieu et Marc. Au.

dessus loi Mathieu, son nom en arménien à gauche: o apor
MATΘEOC. Il tient son Évangile de la main gauche et
désigne de l'index droit ces mots en grec + Biblos
γυναικος τῆς τῆς Ἀβραμ Ἀβραμ ἐκ τῆς τῆς

Au-dessous, sur une page loi Marc, son nom en arm.

niens; à gauche: o apor ΜΑΡΚΟΣ. Il tient de la gauche

son Évangile, et maintient de la droite le haut

du livre dessiné, où se lit + Apun tou Ewangelionu τῆς

τῆς ος γυναικος τοῦ βιβλίου τοῦ ἰστανου του πρῶτου.

fol. 7 Luc et Jean. Au-dessous, sur une page loi

Luc, son nom en arménien; à gauche: o apor ΛΟΥΚΑΣ.

Il tient son Évangile de la main gauche, et

désigne, de l'index droit, le début en grec: ἐκ τῆς

Jean est à droite. Au-dessous de sa tête, son nom en

arménien; à gauche: (A) ΙΩΑΝΝΗΣ ο βασιλεως - Il se tien-

nant sur fond vert, etc., comme au tableau précédent.

fol. 7^{re} La Vierge. À gauche de la tête de la Vierge:

Η-Ρ ΘΥ (mère de Dieu) unie à Christ.

fol. 8 Un personnage debout, le donateur(?), tourné

vers la gauche, présente un livre qu'il tient dans ses

main; il porte: bonnet blanc, l'écrêt de bleu; cheveux

Le parchemin des péchés. Gêner au Christ leur les zitelos zitelos. Au ch.
Surtout de "proximos" ou surin leant "des finesses en Asie Mineure et E. Delavrie, dans
Revue des Habitués des Oracles... De ce ch. habitude t. I p LXXIX

et barbe blonds; justaucorps jaune, parsemé de dessins mul-
tifformes; tunique et manches lie de vin; robe blanche, bor-
dée de bleu; bas verts, bottes jaunes. Le livre qu'il pré-
sente à une reliure jaune avec une croix en or; les feuillets
sont colorés en bleu, avec deux fermoirs simulés. A gauche
de sa tête: * ΘΥΚΕ ΒΟΗΤΩΝ et à droite: ΚΟΝ ΔΟΥ ΦΩ ΔΙΣΥΤΙΑ: -
que je lis: Θ[εο]ς βο[η]θ[η]τ[η]ν - οὐ οὐ σὺ δ[ὲ] φ[ω]ς δι[σ]υτ[η]α: -
mal[foi]. Ce Photios, deux fois consul, était, je pense, un
donateur plutôt qu'un scribe. Il serait intéressant d'avoir
une photographie de cette miniature.

fol. 299 v. le mémorial de copie, sur deux colonnes:
(égyp[ti]ote):

Colonne A: Par la grâce de Dieu et par sa miséricorde, j'ai
commencé, moi prêtre Kizakos, copiste pécheur et
indigne, j'ai osé copier ce saint Évangile en l'honneur
de l'arménienne 456 (= 20 mars 1007 - 18 mars 1008
de J.-C.), dans la province de Macédoine, dans la ville qui
s'appelle Andrinople, sous le règne de Basile (Bourjap-
ulor) qui a son siège à Constanti-

Colonne B: ple. Or vous qui lisez ce saint Évangile, mérita-
rez-vous le copiste et demandez le pardon de péchés.

E moi Hovhannies, [proto]spathar du roi, et moi Proximos
houkis (duc?).
esclave, qui ai fait écrire ce saint Évangile en souvenir de
mon âme et de mes parents et de tout le monde; or vous
qui lisez ce saint Évangile, demandez le pardon des pé-
chés du Proximos afin que Dieu lui fasse mériter le royaume
des cieux et lui accorde d'entendre la voix bienheureuse: "Venez,
vous qui êtes bénis par mon père"

Sur le dernier feuillet, on a collé un fragment qui semble être
la suite du mémorial. Les huit premières lignes sont d'une lecture
très douteuse pour que je les donne ici; puis vient ce texte:
(C[on]stantin): Et [idem] le pardon de la femme du Proximos
et de ses parents et de ses fils; vous qui lisez, demandez